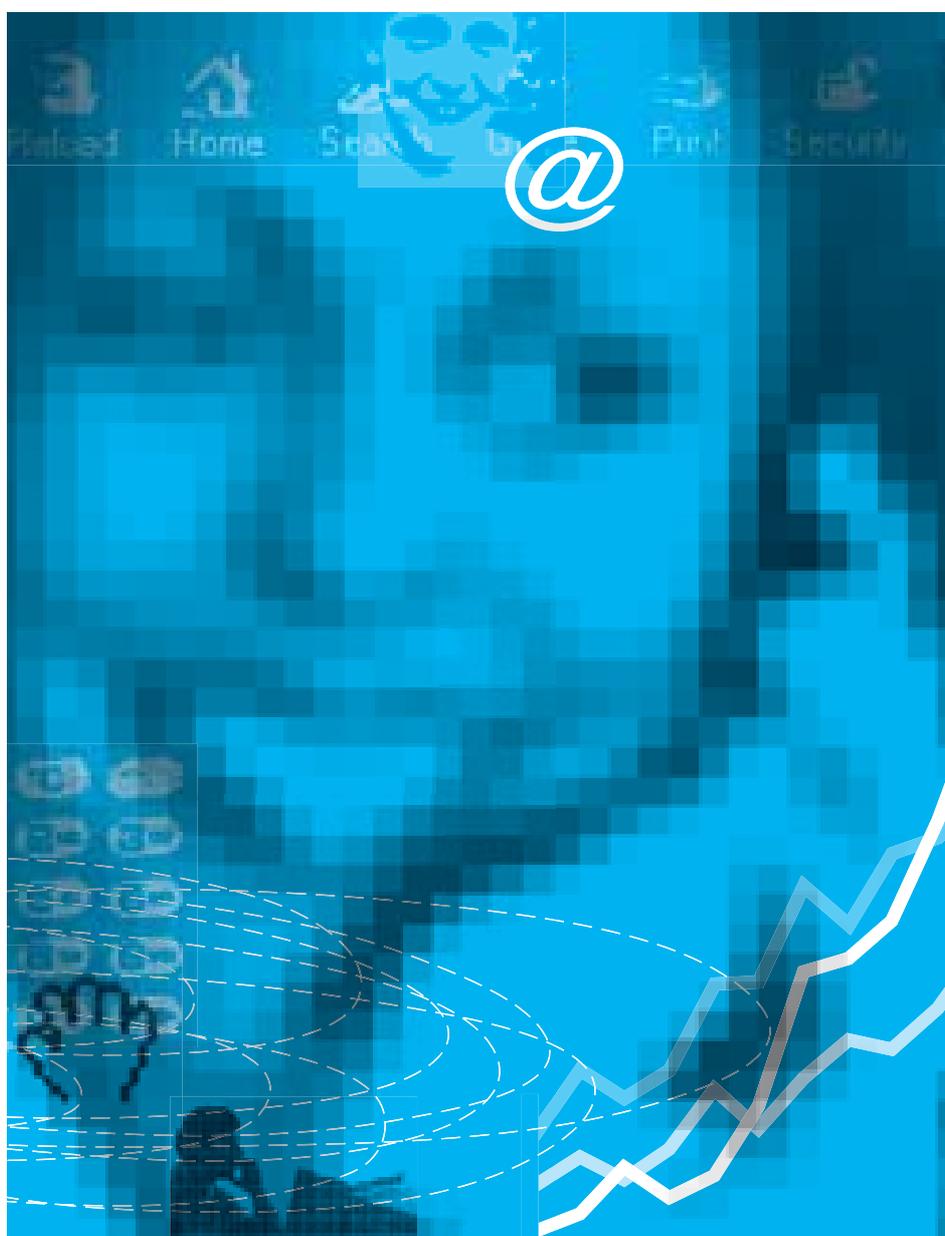


Les indicateurs de la société de l'information en Suisse



La société de l'information en Suisse en bref

Compétitivité de l'économie suisse

- L'OCDE, se fondant sur les statistiques de l'emploi et du commerce extérieur, brosse un tableau contrasté de la Suisse en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC): alors que les emplois dans le secteur TIC y sont relativement nombreux, le commerce extérieur dans les TIC est de moindre importance.
- En raison de la croissance du nombre d'étudiants et d'apprentis dans les formations TIC, on devrait assister à une augmentation notable des spécialistes à disposition de l'économie ces prochaines années.
- La téléphonie, Internet et l'informatique ont connu des développements techniques extraordinaires ces dernières années. En Suisse, l'infrastructure en matière de TIC est excellente. L'utilisation de ces possibilités techniques pour le trafic des paiements et le commerce est néanmoins (encore) assez faible.

Fossé numérique dans la population

- Les hommes sont plus familiarisés avec les TIC que les femmes. Par exemple, ils utilisent davantage Internet, bien que ce constat se soit atténué récemment. La part des femmes dans la formation et la formation continue dans les TIC est faible. Les inégalités selon le sexe commencent tôt: ainsi, les garçons ont plus souvent que les filles un ordinateur à disposition à la maison.
- Un haut niveau de formation facilite l'accès aux TIC. Ce constat s'applique à l'utilisation d'Internet où les inégalités selon le niveau de formation ont, par ailleurs, tendance à augmenter.
- Les TIC sont plus familières aux plus jeunes. Par conséquent, plus l'âge augmente, plus le rôle des cours de formation continue en informatique est important.

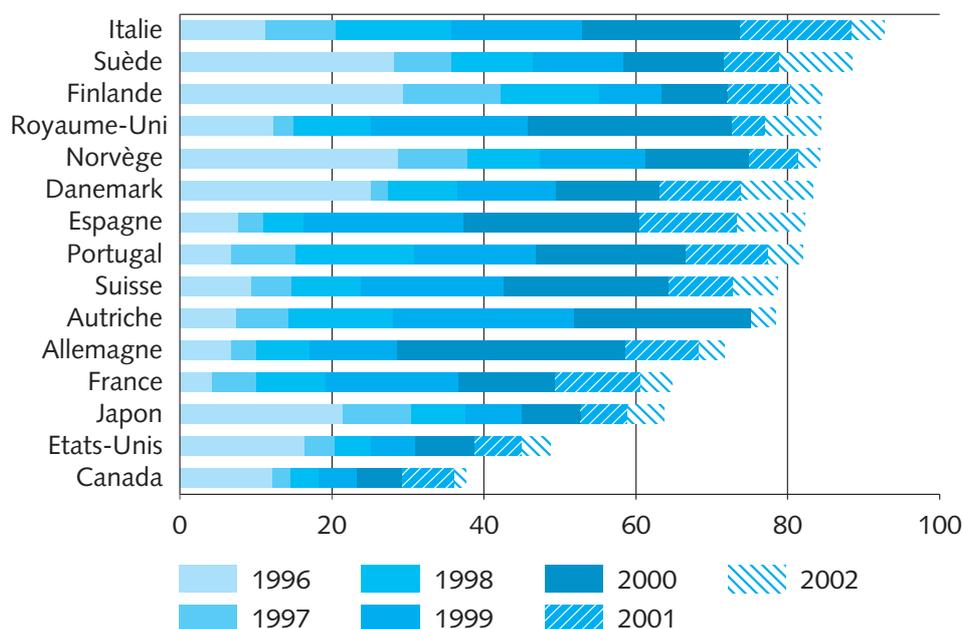
TIC = technologies de l'information et de la communication
IT = technologies de l'information

Infrastructure téléphonique

En matière de téléphonie mobile, la Suisse, avec 79 abonnés pour 100 habitants en 2002, ne se classait pas dans le peloton de tête des pays de l'OCDE. Elle était notamment devancée par l'Italie, le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal et les pays scandinaves.

En 2002, la Suisse comptait parmi les pays les plus équipés du monde en ce qui concerne les lignes téléphoniques principales (73 lignes pour 100 habitants). Le taux de pénétration de l'ISDN (Integrated Services Digital Network) est également parmi les plus hauts du monde. Le nombre d'abonnés est passé de 69'000 en 1995 à 861'000 en 2001.

Abonnés aux téléphones mobiles pour 100 habitants en comparaison internationale, évolution 1996-2002



Sources: UIT, OFCOM, propres calculs

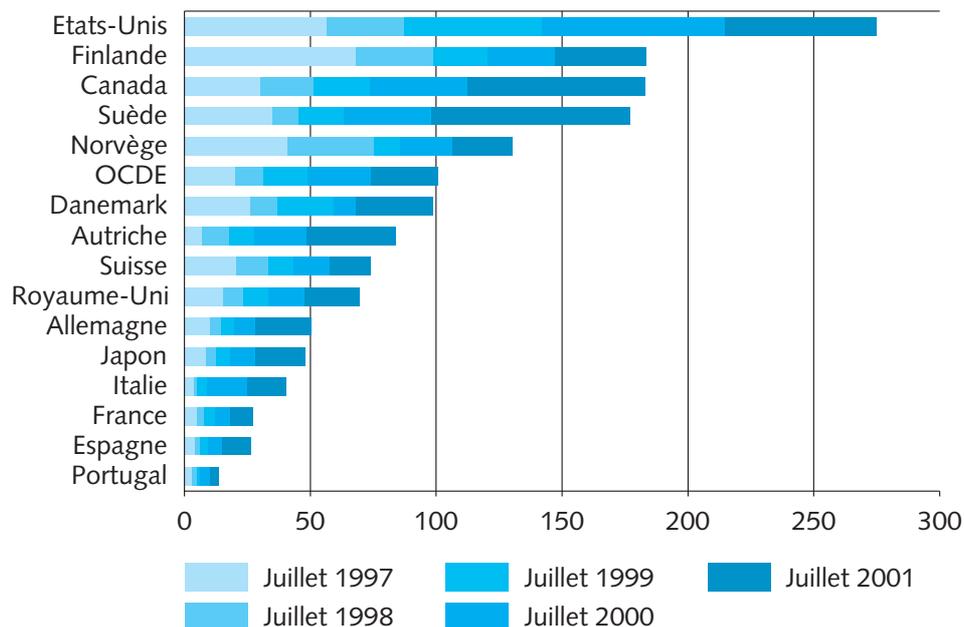
Infrastructure Internet

En juillet 2001, on dénombrait en Suisse 74 hosts pour 1000 habitants (21 en juillet 1997). Notre pays se classait notamment derrière les Etats-Unis, le Canada et les pays scandinaves.

S'agissant du nombre de sites web pour 1000 habitants, la Suisse ne figure pas parmi les pays les plus avancés. Elle en comptait 20 pour 1000 habitants en juillet 2002, ce qui la situait en dessous de la moyenne des pays de l'OCDE. Au niveau de l'infrastructure favorisant le commerce électronique, la Suisse occupe une position favorable parmi les pays membres de l'OCDE. En effet, avec 215 serveurs sécurisés par million d'habitants en juillet 2002, elle se trouvait en haut du classement (142 serveurs sécurisés par million d'habitants pour les pays de l'OCDE).

Selon l'OCDE, la Suisse comptait la plus haute proportion d'individus utilisant l'e-mail (90%) en 2001. En revanche, le pourcentage d'individus recherchant des informations sur les biens et services sur Internet était plutôt faible.

Hosts pour 1000 habitants en comparaison internationale, évolution 1997-2001



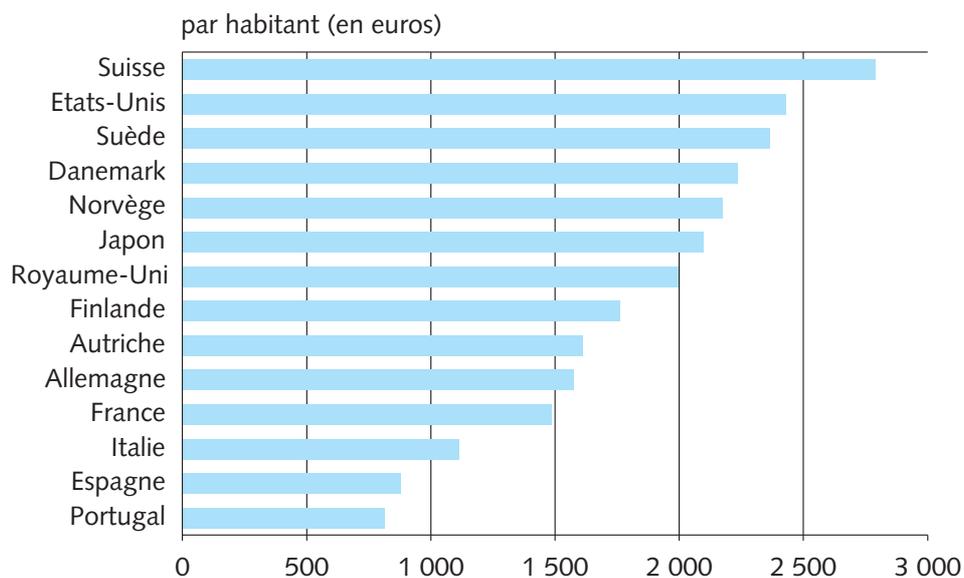
Source: OCDE / Telcordia

Dépenses TIC

Au sein de l'OCDE, la Suisse est le pays qui enregistre les dépenses par habitant pour les TIC les plus élevées. Elle devance les Etats-Unis et les pays scandinaves.

En ce qui concerne les TIC, les ménages suisses dépensent deux fois plus pour les services que pour les biens. En 2001, les dépenses pour les services de télécommunication (sans Internet) représentaient la catégorie de dépenses TIC la plus importante des foyers. En ce qui concerne les biens TIC, les ménages investissent en premier lieu pour le matériel informatique. Les dépenses mensuelles moyennes des ménages dans le domaine des TIC représentaient 3% du total des dépenses des ménages.

Dépenses TIC en comparaison internationale, 2002



Source: EITO 2003

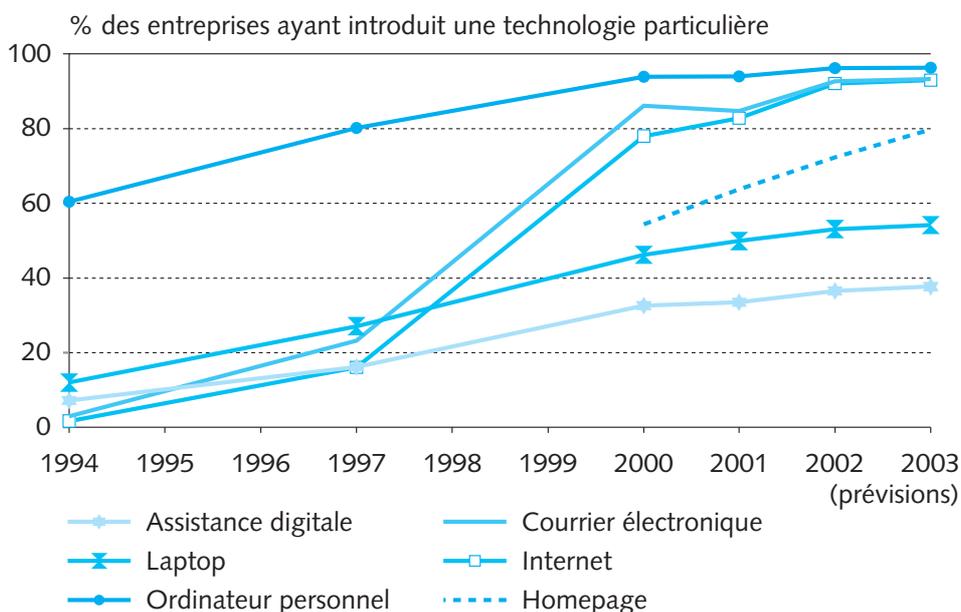
TIC dans les entreprises

L'utilisation des TIC s'est considérablement accrue dans les années 1997 à 2000. Ce constat est particulièrement vrai pour le courrier électronique et Internet. Depuis 2000, seule la diffusion des pages d'accueil a connu un accroissement significatif.

Plusieurs facteurs sont à l'origine du net ralentissement observé de manière générale dans la diffusion des TIC. Le taux de saturation qui approche les 100% des entreprises dans le cas des TIC simples (ex: ordinateurs personnels, e-mail ou Internet) est déjà presque atteint. En ce qui concerne les technologies plus sophistiquées (ex: Laptops, assistants numériques), le potentiel d'utilisation dans les petites entreprises est plus limité.

L'utilisation des TIC est plus fréquente dans les grandes entreprises que dans les moyennes et les petites. C'est particulièrement vrai dans le cas d'Intranet, d'Extranet et des technologies à large bande. La diffusion des TIC varie d'une branche à l'autre, mais elle ne présente pas de différences entre le secteur secondaire et le tertiaire.

Infrastructure TIC des entreprises en Suisse, évolution 1994-2003



Source: KOF

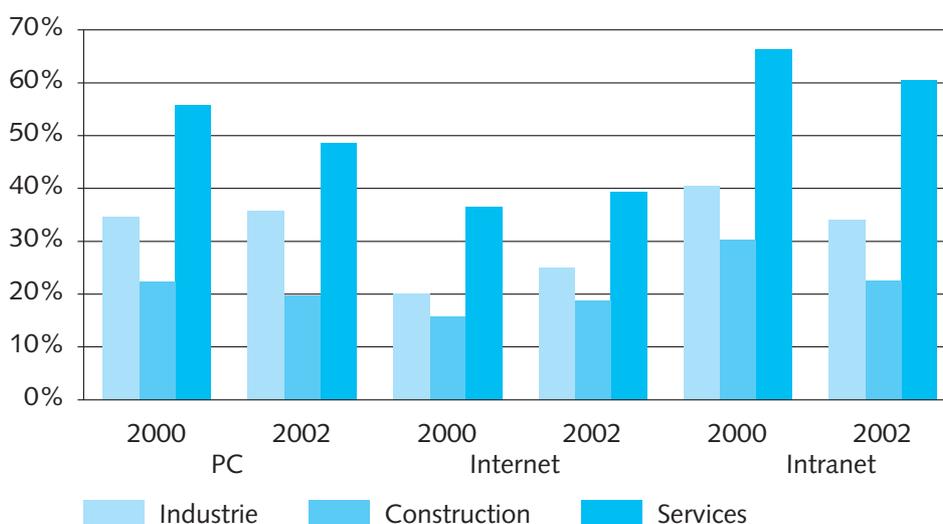
Utilisation des TIC dans les entreprises

Les TIC sont toutes utilisées par les employés plus fréquemment dans le secteur des services que dans l'industrie et, de loin, que dans la construction. Ce sont les services «modernes» qui arrivent largement en tête.

De 2000 à 2002, le degré d'utilisation d'Internet au sein des entreprises a suivi une tendance à la hausse, alors que celui d'Intranet était en baisse dans les trois secteurs. S'agissant des ordinateurs, on observe une certaine stabilité pour l'industrie et la construction et une baisse dans le secteur des services.

Une proportion plus importante du personnel utilise les technologies en question dans les petites (5-49 emplois) et les grandes entreprises (250 emplois et plus) que dans celles de taille moyenne (50-249 emplois).

Pourcentage des employés utilisant une technologie particulière dans les entreprises en Suisse, évolution 2000-2002



Source: KOF

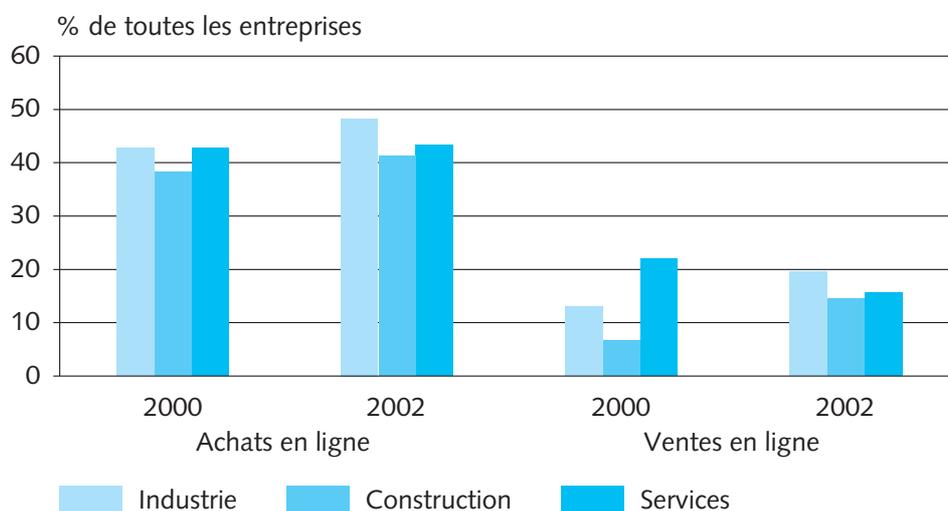
E-commerce

On constate que les achats en ligne sont plus de deux fois plus répandus dans les entreprises que les ventes. Les variations enregistrées par ces deux types de commerce électronique entre 2000 et 2002 sont insignifiantes. Les achats via Internet sont un peu plus répandus dans l'industrie que dans le secteur des services.

Les achats via Internet sont les plus courants dans les entreprises de services «modernes» et dans l'industrie de haute technologie. De 2000 à 2002, la progression de ces achats en ligne a été sensiblement plus forte dans l'industrie que dans la construction et les services. Les entreprises d'une certaine taille effectuent leurs achats via Internet dans des proportions bien plus importantes que les petites; à noter toutefois que, depuis 2000, les entreprises moyennes ont nettement rattrapé le retard qu'elles avaient sur les grandes.

Les ventes en ligne sont plus répandues dans l'industrie que dans la construction. Dans certaines branches des services, il semble que les entreprises aient abandonné leurs stratégies de vente sur Internet, ce qui laisse supposer qu'il y a toujours des obstacles à l'introduction de ces dernières. Les ventes en ligne sont surtout le fait des moyennes et grandes entreprises, même si un recul a été enregistré dans le cas de ces dernières depuis 2000.

Diffusion du commerce électronique dans les entreprises en Suisse, évolution 2000-2002



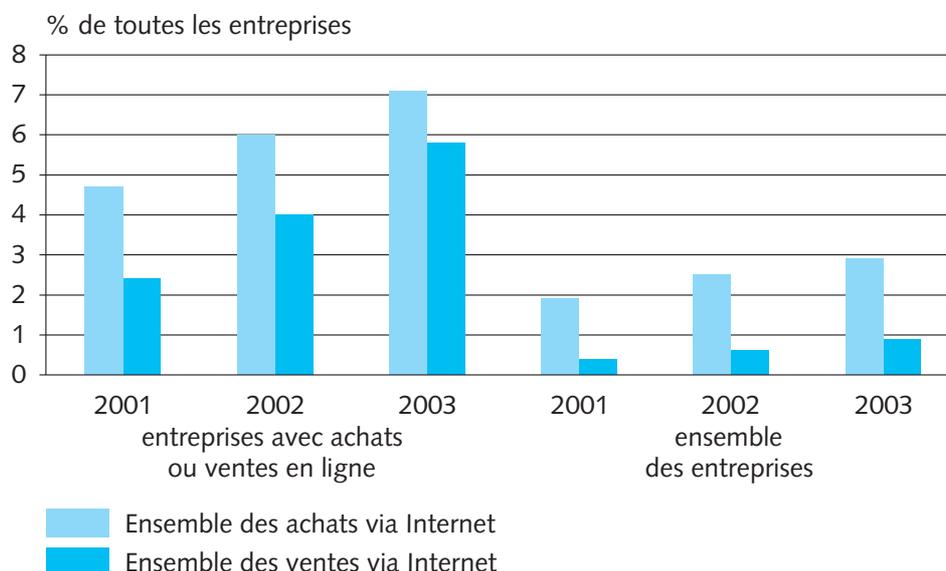
Source: KOF

Volume des transactions d'e-commerce

Tant les achats que les ventes via Internet ont augmenté ces trois dernières années. Les branches suivantes sont les plus actives en matière d'achats via Internet: informatique/recherche, horlogerie, commerce de détail, industrie textile et construction. Dans le cas des ventes, trois branches se démarquent: hôtellerie/restauration, fabrication d'articles en matière plastique, impression/graphisme, services aux entreprises, commerce de gros. Aucun secteur ne se distingue à la fois en matière d'achats et de ventes via Internet.

En matière d'achats, l'e-commerce présente deux avantages: d'une part, il améliore la transparence du marché (meilleure connaissance de l'offre des fournisseurs) et, d'autre part, il accroît la rapidité du traitement des affaires. Du côté des ventes, les entreprises mettent en avant les avantages suivants: meilleure image, meilleure adéquation à la demande et conquête de nouveaux marchés (nouveaux segments de marché et lancement de nouveaux produits). En ce qui concerne les coûts, l'impact est faible, à l'exception d'une baisse des frais de marketing.

Commerce électronique en pourcentage de la valeur des achats et du chiffre d'affaire, évolution 2001-2003



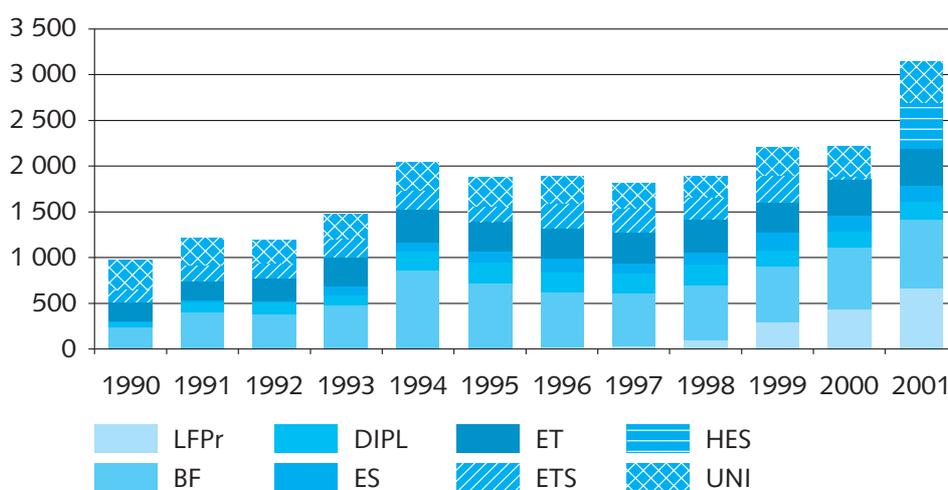
Source: KOF

Formation TIC

Le nombre d'étudiants et d'apprentis dans les formations TIC connaît une croissance remarquable depuis le milieu des années nonante, après avoir stagné entre 1990 et 1995.

On observe une sous-représentation chronique des femmes dans les formations en rapport avec les technologies de l'information et de la communication (TIC). Elles n'obtiennent que 9% des titres délivrés dans ce domaine en 2001. La part des femmes parmi les étudiants est la plus élevée dans les écoles supérieures d'informatique de gestion (16%) et les hautes écoles universitaires (25%), grâce principalement à la branche d'étude «communication et mass-média». En revanche, elles n'obtiennent qu'une part infime des certificats de capacité (5%) et des diplômes des écoles techniques et des hautes écoles supérieures (3%).

Diplômes TIC en Suisse selon le type de formation, évolution 1990-2001



Sources: OFS/SIUS, Formation scolaire et professionnelle

Type de formation

LFPPr = Apprentissages professionnels régis par la loi sur la formation professionnelle (LFPPr)

BF = Brevet fédéral

DIPL = Diplôme fédéral

ES = Ecoles supérieures d'informatique de gestion

ET = Ecoles techniques

ETS = Ecoles techniques supérieures

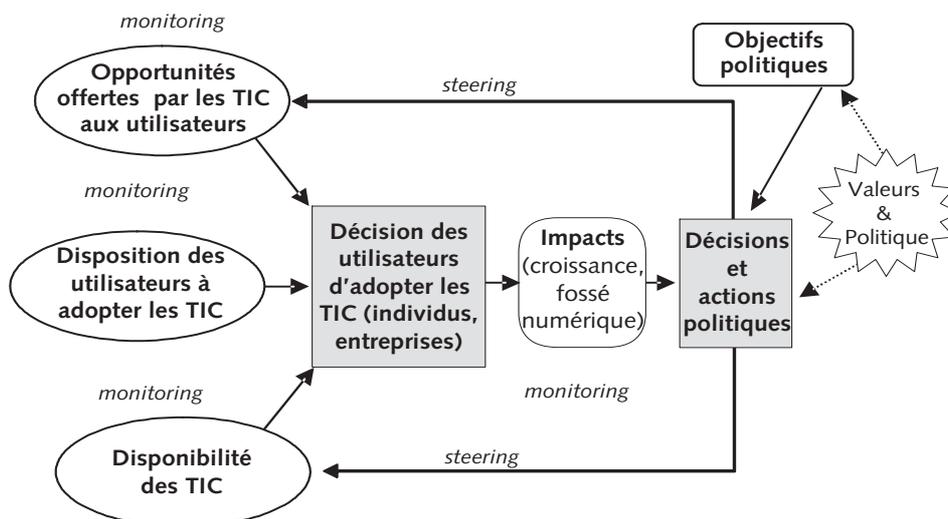
HES = Hautes écoles spécialisées

UNI = Hautes écoles universitaires

Projet SEAMATE

L'Office fédéral de la statistique (OFS) participe au projet SEAMATE (Socio-Economic Analysis and Macro-modelling of Adapting to Information Technologies in Europe), lequel fait partie du 5^e Programme-cadre de recherche de l'Union européenne. L'objectif de SEAMATE est d'estimer, pour la première fois au niveau de l'UE, les incidences socio-économiques des technologies de l'information et de la communication (TIC). L'Europe des 15 ainsi que la Norvège et la Suisse sont parties prenantes. La Suisse est active dans le «working package 6.1», consacré aux indicateurs statistiques et aux besoins de données.

Au fil des années, la définition des indicateurs TIC a été appréhendée selon différentes optiques (disponibilité des TIC puis intensité d'utilisation, impact et conséquences). L'approche de SEAMATE inclut un système d'analyse dynamique, qui place les preneurs de décision au cœur du modèle.



Sur la base de ce système, une approche fondée sur des hypothèses a été adoptée pour identifier les indicateurs pertinents. Les hypothèses centrales (questions auxquelles il faut trouver des réponses) et les enjeux sont les suivants:

- «Quel type d'adoption des TIC conduit à quel impact?»
 - Les impacts sont moins grands lorsque les TIC connaissent une forte croissance que lorsqu'elles ont acquis une certaine maturité
 - Les TIC ont des degrés de saturation différents
- «Quelles actions politiques favorisent l'adoption des TIC par les utilisateurs?»
 - Les TIC sont interdépendantes tout comme les décisions relatives aux TIC (interconnectivity)
 - La technologie qui domine le marché n'est pas forcément la meilleure (path dependency)
- «Quels types d'impacts poussent les utilisateurs à adopter les TIC?»
 - Des expériences positives avec les TIC poussent les particuliers et les entreprises à adopter les TIC
 - Des résultats positifs dans un secteur peuvent bénéficier à d'autres secteurs (spill-over effect)
- «Quelle est l'efficacité des actions politiques visant à influencer sur les impacts?»
 - Les bénéfices des TIC croissent exponentiellement avec le nombre d'utilisateurs (network effects)
 - Certains facteurs intangibles ont une plus forte influence sur la décision des utilisateurs d'adopter les TIC que les facteurs technologiques

Que sont les indicateurs de la société de l'information?

Les indicateurs de la société de l'information présentent l'infrastructure en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC) ainsi que l'utilisation et la production de ces dernières, ceci dans différents domaines de la société (ménages, entreprises, formation etc.). L'importance économique et sociale des TIC est croissante dans nos sociétés. La présentation de tendances, tout comme les comparaisons internationales, structurelles et sociales informent sur l'état de la société de l'information en Suisse.

Le présent dépliant donne quelques exemples d'indicateurs de la société de l'information. Des informations complémentaires et plus actuelles sont disponibles sur le site Internet de l'OFS: <http://www.infosociety-stat.admin.ch>

Les évolutions dans la société de l'information se produisent à des rythmes extrêmement rapides, certains indicateurs pouvant perdre de leur pertinence dans un laps de temps très court. Ce phénomène rend entre autre difficile la réalisation de comparaisons internationales fondées sur les réalités les plus actuelles. C'est pourquoi les indicateurs de la société de l'information sont développés à intervalles réguliers sur le site de l'OFS.

Information: Office fédéral de la statistique (OFS)
Section structures et conjoncture
Volker Täube / Yves Froidevaux
Tel.: +41 (0)32 713 68 20 /
+41 (0)32 713 67 26
volker.taeube@bfs.admin.ch
yves.froidevaux@bfs.admin.ch

N° de commande: 414-0400

L'élaboration des indicateurs de la société de l'information se déroule dans le cadre du Groupe de coordination Société de l'information (GCSI), créé par la Confédération en 1998.

Le projet s'inspire des activités internationales visant au développement d'indicateurs menées par l'OCDE et Eurostat.

Les indicateurs de la société de l'information contribuent à la discussion sur les chances et les risques de la société de l'information. Ils permettent d'évaluer la capacité concurrentielle de l'économie suisse et exposent la problématique du fossé numérique dans la population.